

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 19 (1931)

Heft: 365

Artikel: Le féminisme aux Chambres fédérales

Autor: E.Gd.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-260394>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Mouvement Féministe

Paraît tous les quinze jours le samedi

DIRECTION ET RÉDACTION

M^{lle} Emilie GOURD, Crêts de Pregny

ADMINISTRATION

M^{lle} Marie MICOL, 14, rue Micheli-du-Crest

Compte de chèques postaux I. 943

Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

ORGANE OFFICIEL

des publications de l'Alliance nationale
de Sociétés féminines suisses

ABONNEMENTS

SUISSE..... Fr. 5.-

ÉTRANGER... 8.-

Le numéro... 0.25

Les abonnements partent du 1^{er} janvier. À partir de juillet, il est
livré des abonnements de 6 mois (3 fr.) valables pour la semaine de
l'année en cours.

ANNONCES

La ligne ou son espace :

40 centimes

Réductions p. annonces répétées

Évaluées en journées de
travail, les pertes nettes de la
guerre de 1914-1918 représen-
tent le labeur d'un million
d'ouvriers qui travailleraient,
à raison de 44 heures par
semaine, pendant 3.000 ans.
Du travail pendant 3.000 ans
pour 1 million d'ouvriers, ou
bien : 15 millions de chô-
meurs travaillant pendant
200 ans!!

Avant la Conférence du Désarmement

(Genève, 2 février 1932)

Deux textes de pétitions

Convaincus

que la rivalité des armements mène tous
les pays à la ruine sans garantir leur
sécurité ;
que cette politique rend inévitable de nou-
velles guerres ;
que les guerres de l'avenir signifieront une
extermination générale des populations ;
que les assurances de politique pacifique
données par les gouvernements seront
vaines tant qu'il ne sera pas procédé
aux mesures de désarmement qui de-
vraient être le premier résultat du Pacte
de Renonciation à la guerre ;

Les soussignés

Hommes et Femmes (de tous pays) sans
distinction de parti, déclarent se pro-
noncer Pour le Désarmement général.

Ce texte, dit « texte britannique » de la pétition
de la Ligue Internationale de Femmes pour la
Paix et la Liberté, est celui qui a été très large-
ment signé en Grande-Bretagne notamment (28 %
de la population). C'est aussi celui qu'a recom-
mandé le Comité de Liaison des grandes organi-
sations féminines internationales.

En Suisse, c'est le texte, dit « texte continen-
tal » de cette même pétition, et qui en diffère
par une rédaction plus accentuée, qui a été signé
par une proportion considérable d'hommes et de
femmes de notre pays : 243.000.

Les Femmes de l'Alliance et des autres
organisations féminines internationales
déclarent :

« Leur profonde satisfaction de la con-
vocation de la Conférence du Désarme-
ment de 1932 et comptent qu'elle ré-
pondra à la grande espérance des peuples
en réalisant une première et im-
portante réduction des armements.

Le Traité de Versailles n'a désarmé
certaines nations que comme le com-
mencement d'un désarmement qui doit
être universel. Le Pacte de la So-
cété des Nations l'a solennellement pro-
mis et le Pacte Briand-Kellog a pro-
noncé la condamnation de la guerre.

Ne pas réaliser une large réduction
des armements constituerait une violation
des traités pouvant entraîner de nou-
velles catastrophes. Au contraire, si les
Gouvernements représentés à la Confé-
rence de 1932 réalisent un véritable com-
mencement de désarmement, les garanties
de la paix en seront considérablement
accrues. Et les Gouvernements agiront
ainsi, si les peuples, dont les femmes sont
un des principaux éléments, les y obli-
gent.

Ce texte est celui qu'a adopté l'Alliance inter-
nationale pour le Suffrage, lors de sa Conférence
de la Paix à Belgrade (mai 1931). Il est notam-
ment signé en France, en Italie, en Allemagne, et
dans plusieurs Etats des Balkans (Roumanie,
Yougoslavie, Turquie) et du Proche-Orient.

Un autre texte en circulation est celui des
Etats-Unis (Comité National « Cause and Cure
of War »), qui est signé aussi en Allemagne.

Lire en 2^{me} page :

In Memoriam : M^{lle} Favre-Vuagnaux.

J. GUEYBAUD : Les élections anglaises.

E. V.-A. : Consécration de deux théologues à
Bâle.

En 3^{me} et 4^{me} pages :

E. GD. : Les femmes et la S. d. N. La résolution
espagnole.

M. F. : Carrières féminines. Une Ecole de pé-
dagues-manucures.

Echos de la Semaine suisse.

Nouvelles de Sociétés féminines et féministes.

En feuilleton :

PENNELLO : A travers les Expositions fémi-
nines (avec illustration).

Notre Bibliothèque : Education sexuelle, ques-
tions pédagogiques.

QUELQUES-UNES DE CELLES QUI NOUS REPRÉSENTERAIENT A BERNE, SI...



M^{lle} S. BONARD
(Lausanne)



M^{lle} Ed. CHAPISAT
(Genève)



M^{lle} Emma PORRET
(Neuchâtel)

Le féminisme aux Chambres fédérales

Les résultats des élections masculines

Le Peuple Souverain a parlé dimanche, par
les centaines de milliers de voix de ses élec-
teurs... masculins. Et de par son choix, notre
vie politique et législative fédérale va être
pendant trois ans aux mains des hommes qu'il
a désignés.

Ces hommes, desquels dépend dans une cer-
taine mesure le progrès et la réalisation des
idées auxquelles nous tenons, bien que le
système démocratique des votations populaires
ne leur confère pas à notre égard le même
rôle important que celui des parlementaires
d'autres pays — ces hommes sont-ils sym-
pathiques à nos causes féminines ? et pou-
vons-nous attendre de leur part, durant ces
trois années, plus et mieux, ou moins et
pire, que de leurs prédécesseurs ? ou encore
la même indifférence béate que celle dont
beaucoup nous gratifient ? Il serait sans doute
utile et intéressant de pouvoir se livrer à
cette petite enquête auprès de tous nos par-
lementaires : bornons-nous aujourd'hui à nous
demander ce que nous apporteront les députés
aux Chambres fédérales des trois cantons
romands.

Rien de bien neuf dans le canton de Neu-
châtel, en tout cas, où deux anciens con-
seillers nationaux radicaux ont été réélus,
l'un M. H. Berthoud nous étant opposé,
l'autre M. Rais n'ayant jamais eu l'occasion,
nous dit-on, de s'affirmer publiquement. M.
Clottu, libéral, et déjà conseiller d'Etat, qui
vient d'entrer au National, serait, d'après ce
qu'on nous dit de lui, trop intelligent pour ne
pas comprendre la valeur de notre revendica-
tion suffragiste, et il faut donc l'attendre à
l'œuvre. Quant aux trois conseillers natio-
naux socialistes neuchâtelois que leurs élec-
teurs ont confirmés dans leurs fonctions, MM.
P.-E. Graber, H. Perret et Eymann, ils sont
tous trois de fougueux féministes — le qua-
lificatif n'est pas de nous — et pas seulement
sur le papier, comme cela est malheureusement
parfois le cas de leurs coreligionnaires
politiques... Aucune parmi nous, notamment,
ne peut oublier ce que la cause suffragiste
doit à M. Graber dans le canton de Neuchâtel.

A Genève, pas de bien grands changements
non plus dans la députation au Conseil Na-
tional : nous y gardons M. Gottret (catho-
lique), qui est un adversaire de longue date de
notre mouvement, et M. Steinmetz (libéral),
le héros d'une certaine histoire de bouquet
cravaté de crêpe, qui fit au moment de la
dernière campagne suffragiste dans ce canton

la joie de bien des rieurs féministes et anti-
féministes ; et de l'autre côté MM. A. La-
chenaud et J. Rochaix, qui consistent une
brillante exception parmi leurs amis radicaux
pour leurs convictions féministes souvent ex-
primées. La députation socialiste augmentée
d'un siège nous assure de ce fait un appui
plus étendu. Mais c'est surtout la représenta-
tion genevoise au Conseil des Etats qui mar-
que l'entrée de la Chambre haute de deux
féministes de bonne roche : M. Burkin (so-
cialiste), le président actuel du Grand Conseil
de Genève, qui est lui aussi un partisan actif
de nos idées, non seulement par tradition
politique, mais encore par une conviction pro-
fonde dont nous avons eu à maintes reprises
la preuve, et M. Albert Malche (radical), an-
cien Conseiller d'Etat, dont les états de ser-
vice pour notre cause remontent loin dans les
années. Voilà des appuis qui nous seront spé-
cialement précieux.

Quant à la députation vaudoise à Berne,
le tour en est vite fait : les radicaux oppo-
sés, les libéraux opposés (et cela malgré la
rédaction prudente à souhait d'une phrase de
leur programme : « Le parti libéral se pro-
nonce pour une participation plus large de la
femme aux affaires publiques dans les ques-
tions relevant plus spécialement de leur do-
maine (???) »). Les socialistes, partisans en
théorie. Heureusement que M. S. Roulet, le
seul député agrarien, relève le drapeau du fémi-
nisme, en sa qualité de membre de l'Associa-
tion vaudoise pour le Suffrage, au sein de
laquelle il a travaillé pour la pétition fédérale.

Et les nôtres...

La petite consultation électorale à laquelle
dans notre dernier numéro nous avions prié
nos lecteurs et lectrices de se livrer, a paru en
amuser quelques-uns, tout spécialement dans
le canton de Vaud, qui, en nous envoyant la
liste des femmes qu'ils aimeraient voir élues
au Conseil National, nous ont exprimé en
même temps leur approbation pour ce jeu
suffragiste, et nous ont dit qu'ils en atten-
daient le résultat avec curiosité. Dans les
cantons de Genève et de Neuchâtel, en re-
vanche — et tout spécialement dans ce der-
nier — on a été beaucoup plus dur à la dé-
tente, et le nombre de réponses qui nous sont
parvenues nous laisse un peu rêveuse quant
à la proportion de ceux de nos abonnés —
et pourtant nous avons à Genève le tiers de
notre effectif total — qui s'intéressent assez
à leur journal pour contribuer à en soutenir
l'intérêt par un échange de suggestions ne

C'est nous qui soulignons. (Réd.)

provenant pas uniquement de la Rédaction !
Le dépouillement de ces réponses, à la fois
listes de candidatures et bulletins de vote, et
accompagnées souvent de missives intéressan-
tes, a été un peu difficile, non pas du fait
de nos lecteurs — nous parlons au masculin,
car nous avons enregistré quelques électeurs
du sexe fort — qui se sont montrés fort
experts en matière d'exercice de leur droit,
plusieurs pratiquant même le cumul au-
torisé par la loi fédérale, mais de notre fait
à nous, puisque n'ayant pas eu de groupe-
ments dépositaires de listes avant les élec-
tions, la Représentation proportionnelle, en
usage pour les vraies élections, n'a pu jouer
pour nous. Force nous a donc été de recourir
dans un cas au système du ballottage, mais
en demandant bien instamment que l'on ne
nous accuse pas pour cela d'ignorance élec-
torale, ni de paresse arithmétique, en matière
d'élections fédérales !
Ceci dit, voici les résultats :

Canton de Genève :

Sont désignées, suivant l'ordre des suffrages
obtenus :

M^{lle} GOURD,
M^{lle} SCHREIBER-FAVRE, avocate.
M^{lle} A. GOLAY-OLTRAMARE, Dr. en médecine.
M^{lle} Berthe BERNEY, directrice d'écoles.
M^{lle} Suzanne BRENNER, chef comptable.
M^{lle} Ed. CHAPUISAT, présidente de l'Union
des Femmes.
M^{lle} Berthe ARNAUDEAU, employée de bureau.
M^{lle} MATHIL, directrice d'ouvrier.

Vient ensuite : M^{mes} et M^{lles} Renée Berguer,
secrétaire de l'Union des Femmes ; Emma Burk-
hardt, conseillère de paroisse ; Hélène Champury,
professeur d'anglais ; Chaponnière-Chaix, ancienne
présidente du Conseil International des Femmes ;
Fatio-Naville, présidente de l'Association José-
phine Butler ; M. Grange, directrice d'écoles ;
J. Guibert, membre de la Commission officielle
de Protection des mineurs ; Sibille, agente de po-
lice ; J. Roget, maîtresse d'école enfantine ; et
Passello, directrice d'écoles. Enfin, ont encore ob-
tenu des voix isolées : M^{mes} et M^{lles} Buffle ;
Biéler-Buttaz, ingénieur ; Cérésolo, vice-prési-
dente du Lycée ; Challet, travailleuse sociale ;
Chenevard-de Morsier ; Cuchet-Albaret, femme de
lettres ; Alice Descoudres, institutrice ; Des-
husses, ex-secrétaire de la Ligue d'acheteurs ;
Dumarest, inspectrice d'écoles ; Fauconnet-Cham-
pagnon, professeur de gymnastique ; Math. Gam-
pert, directrice de la Maison des Etudiantes ;
M. Giovanna, de l'Union des Travailleuses catho-
liques ; Marg. Gourd ; Johannot-Vernet (Union
chrétienne de Jeunes Filles) ; Juvin, travailleuse
sociale ; E. de Keyserling, secrétaire de l'Union
chrétienne de Jeunes Filles ; Lambossy, mé-
decin-dentiste ; Micol, administratrice du Mouve-
ment ; Pallard (Institut des Ministères féminins) ;
Annie Seiler, présidente du Groupe des Femmes
socialistes ; et Wolfgang, directrice de la Retraite.

Canton de Vaud:

Sont désignées, d'après l'ordre des suffrages obtenus:

Mlle Ant. QUINCHÉ, avocate, Lausanne.
Mme GILLBERT-RANDIN, présidente de l'Association des Paysannes (Moudon).
Mlle Lucy DUTOIT, présidente de l'Association vaudoise pour le Suffrage (Lausanne).
Mme A. DE MONTET, présidente de l'Alliance de Sociétés féminines suisses (Vevey).
Mme COUVREU DE BUDÉ, présid. de la Fédération des Unions de Femmes du Canton de Vaud (Vevey).

Mlle Susanne BONARD, journaliste (Lausanne).
Mme A. LEUCH, présidente de l'Association suisse pour le Suffrage (Lausanne).

Mlle Madeleine HAHN, présidente du Comité cant. des Amies de la Jeune Fille (Vevaux).
Mlle Elisa SERMENT, présidente de la Commission d'Education nationale de l'Alliance (Le Mont).

Mme Charlotte OLIVIER, Dr. en médecine (Le Mont).

Mme CURCHOD-SECRETAN, Présidente de l'Union Internationale des Amies de la Jeune Fille (Lausanne).

Mme Jomini, présidente de l'Union des Femmes (Nyon).

Mlle Jeanne PASCHOUD, professeur, chef éclair (Lutry).

Mlle FONJALLAZ (Epeisses).

Mlle Linette COMTE, avocate (Lausanne).

Viennent ensuite, selon l'ordre des suffrages obtenus: Mmes Girardet-Vielle (Lausanne), Treub-Cornaz (Le Faoug), Widmer-Curtat (Territet), Berdoz-Troillet (Moudon), F. Martin (La Tour de Peilz), Décombat (Vevey), Bovet-David (Lausanne), Cantova-Chausson (Aigle), Soutter-Chausson (Aigle); puis, ayant obtenu des voix égrèges:

Mmes et Mlles Schnetzler (Lausanne), Courvoisier (Prilly), Thilo (Moudon), Alice Roud (Saint-Légier), Marg. Kehberg (Leyvin), Redard (Echaudens), Morax-Monay (Morges), de Beausobre (Morges), Juillard (Chailly), Marie Wenger (Morges), H. Monastier (Lausanne), Gubser (Lausanne), Bonnard-Bonzon (Nyon), F. Cornaz (Payerne), Jaillat-Besson (Morges), Pache (Lausanne), Suz. Meylan (La Vallée), F. Paillard (Le Bochut, Orbe), G. Chablotz (Château-d'Oex), Favrod-Coune (Château-d'Oex), Blanche Hahn (Vevaux), B. Maillard (Territet), Jacoud-Linder (Montreux), Chappuis-Greyloz (Lausanne), Méan-Curcho (Lausanne), Louis Masson (Morges), Sœur Louise Berthoud (Rolle), Leuba (Leyvin), Forel (Chigny s. Morges), Jaillat (Vallorbe), Crinsoz (Aubonne), Chapelon (Lausanne), Gerhard-Merle d'Aubigné (Vevey), Kammacher (Clarens), Cuénod de Murali (Vevey), F. Benoit (Lausanne), Jules Cuénod (Vevey), Annette Reitzel (Vevey), W. Borle (Vevey), Krähnbühl (Montreux), Dr. Marthe Nicati (Vevey), Dautte (Vevey), Thévenaz-Auge-Martin (Château-d'Oex), Daepfen (Lausanne), Eug. Payot (Lausanne), L. Nyffenegger (Lausanne), Franken-Fiaux (Begnins), Gay-Mercanton (Lausanne), VERNY-Westphal (Payerne), Renée Demiéville (Lausanne), B. Rouffy (Morges), de Weiss (Avenches), Béranget (Lausanne), Grand (Lausanne), Jeanne Guisan (Lausanne), Jaquet-Gonin (La Tour de Peilz), Bugnon (Lausanne), Biéler-de Cérenville, Dr. Feyler (Lausanne).

Canton de Neuchâtel:

Sont désignées suivant l'ordre des suffrages obtenus:

Mme VUILLIOMENET-CHALLANDES (La Chaux-de-Fonds).

Mlle Emma PORRET (Neuchâtel).

Mlle Cécile CLERC (Neuchâtel).

Mme WASSERFALL (La Chaux-de-Fonds).

Les 5^e et 6^e sièges sont en ballottage entre Mmes T. Combe (Les Brenets), Paul Graber (Neuchâtel), Monnier-Perrenoud (La Chaux-de-Fonds),

et Mlle Tribolet (Neuchâtel), qui ont toutes réuni le même nombre de suffrages. Ont encore obtenu des voix égrèges: Mmes et Mlles André Kurz (Neuchâtel), Borel-Gaillard (Fleurier), Dr. Greisaz-de Dardel (Neuchâtel), E. Lalive (La Chaux-de-Fonds), Kretsmar (Colombier), Elisabeth Borel (Neuchâtel), Elis. Blaser (Le Locle), Louisa Thiébaud (Neuchâtel), A. Dubois-Mayor (Neuchâtel), Jacottet (St-Aubin), Perrenoud-Jeanerret (Monruz), Evard (Le Locle), Jeanrenaud (Neuchâtel), et Wyss (Colombier). * * *

Si toute histoire a une morale, toute élection ou simulacre d'élection en a une aussi sans doute. Laquelle, dans le cas présent?

D'abord que, si quelques personnes nous ont déclaré avoir une peine inouïe à dresser une liste de femmes capables qu'elles voudraient envoyer à Berne défendre nos intérêts, d'autres en revanche, et parmi lesquelles nous nous rangeons, auraient pu allonger du double cette liste, tant-elles voyaient surgir, dès qu'elles cherchaient et cela dans tous les milieux, dans toutes les professions, un grand nombre de femmes, féministes convaincues, s'intéressant vivement à la chose publique, expertes chacune dans sa branche, qu'il s'agisse de profession ou d'activité sociale, et dont le concours au travail parlementaire aurait certainement plus d'utilité que celui de bien des politiciens dont les noms fleurissaient sur les affiches électorales. Et ensuite que, s'il était intéressant et significatif de constater sur ces listes, au fur et à mesure qu'elles nous arrivaient, la répétition constante de certains noms, prouvant ainsi la confiance que notre monde féminin éclairé et féministe met en ses chefs, d'autre part la liste totale très étendue de noms infiniment variés qui étaient proposés, et que nous avons naturellement tenu à publier tous, profite aussi qu'en face de la pauvreté, de la pénurie, comme nous en avons vu des cas typiques, de candidatures masculines, il existe dans nos milieux des réserves de forces insoupçonnées, qui une fois à l'œuvre pourraient être grandement utiles à notre cause commune. Oh! nous savons fort bien qu'il y aurait danger à pousser cette comparaison, et que ce jeu suffragiste ne peut être qu'un jeu, trop d'éléments que nous avons dû forcément négliger entrant essentiellement en ligne de compte dans des élections véritables; mais c'est tout de même un jeu qui peut instruire en amusant.

Et maintenant, en acceptant l'augure de plusieurs de nos correspondantes, que, lors des prochaines élections fédérales, ce soient de vrais bulletins de vote que nous ayons à dépouiller, reprenons tranquillement notre tâche de patience et de foi.

E. Gp.

IN MEMORIAM

Mme Favre-Vuagnaux

Nous avons le regret d'apprendre maintenant seulement le décès survenu à Lausanne, il y a quelques semaines, de Mme Favre-Vuagnaux, qui fut une fidèle amie de notre journal à ses débuts, comme de la cause suffragiste. La maladie l'avait depuis plusieurs années tenue complètement à l'écart de notre mouvement, mais toutes celles

qui ont travaillé pour lui, il y a une dizaine ou même une quinzaine d'années, se souviendront de Mme Favre, pour l'avoir rencontrée, soit aux Cours de Vacances, soit aux Assemblées générales, et même au Congrès international de Rome, soit encore dans toutes les réunions d'intérêt féministe du canton de Vaud.

Mme Favre-Vuagnaux avait aussi été un membre actif de l'Union des Femmes de Lausanne, dont elle avait dirigé avec beaucoup de cœur et de dévouement le Bureau de conseils juridiques pendant bien des années. Ayant elle-même beaucoup souffert de la vie, elle était bien placée pour comprendre et encourager toutes celles qui venaient se confier à elle. C'est donc à ces titres que notre journal tient à rappeler ici sa mémoire avec regret et sympathie. M. F.

Les élections anglaises

Le suffrage féminin a si bien pris droit de cité dans les mœurs anglaises que la participation très active des femmes aux grandes joutes politiques qui ont lieu tous ces jours outre-Manche ne constitue pas même un épisode spécial des préparatifs aux élections; et il faut que ce soient certains de nos journaux romands qui s'en étonnent en la ridiculisant! Que les femmes fassent campagne pour leur propre compte ou pour celui des candidats de leur parti, qu'elles confèrent, répondent à des questions ou en posent dans des meetings, distribuent de la littérature politique par avions — comme ces pilotes féminins de l'air faisant de la propagande pour le Premier Ministre dont nous avons la photographie sous les yeux en écrivant ces lignes — tout cela est naturel, habituel, admis et ne surprend plus personne. C'est à peine si les journaux féministes anglais consacrent à cette campagne plus d'espace, qu'à toute autre question d'actualité, et là encore nous constatons ce fait, réconfortant somme toute, que ce suffrage féminin qui devait, selon tant de pessimistes prophètes, ruiner la famille, la Société, l'ordre public, est si vite chose classée et courante que si l'on exprime encore quelque étonnement à son égard, c'est de ce qu'il n'a pas toujours existé.

Soixante-deux femmes se sont portées candidates à ces élections générales, soit 16 pour le parti conservateur — et en tête naturellement Lady Astor, fidèle à sa circonscription de Plymouth —; 36 pour le Labour Party parmi lesquelles nous relevons les noms bien connus de Marg. Bondfield, Susan Lawrence, Ellen Wilkinson, Mary Agnes Hamilton, etc.; 5 pour le parti libéral, dont Miss Megan Lloyd George; 2 pour le parti communiste; 1 pour le parti libéral national; et 2 enfin sous le beau vocable d'indépendantes, l'une de ces dernières étant Miss Eleanor Rathbone que les Universités anglaises avaient chargée de les représenter à la Chambre durant cette dernière législature, justement parce qu'elle était indépendante de tout parti.

Les élections ayant lieu le jour même où nous mettons en pages ce numéro, il nous sera malheureusement impossible de donner avant quinze jours aucune indication sur leurs résultats. Bornons-nous donc à souhaiter très chaleureusement que le chiffre de 14 femmes députées à la précédente Chambre soit, non

seulement atteint, mais encore largement dépassé, et que les vaillantes qui, depuis des années, défendent à Westminster nos idées et nos principes reçoivent de la sorte d'importants et précieux renforts. La « Mère des Parlements », comme on aime à l'appeler dans certains cercles britanniques, est très en arrière quant à la participation féminine, sur d'autres Parlements, le Reichstag allemand, par exemple: voilà une belle occasion de se rattraper.

J. GUEYBAUD.

Consécration de deux théologienues à Bâle

Dimanche 18 octobre, par une matinée automnale d'une rare beauté, un nombreux auditoire recueilli se groupait dans la petite église de Saint-Jacques, près de Bâle. Il s'agissait là, en effet, d'un événement spécial, puisque, depuis la première fois qu'existe notre Eglise protestante de Bâle, deux jeunes théologienues lui étaient consacrées, et y entraient ainsi officiellement comme serviteurs de sa parole.

C'est donc de service que parla M. Handmann, président du Conseil d'Eglise, à qui il incombait de consacrer les deux auxiliaires pastorales. S'inspirant de cette parole: « Car le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir » (Marc X, 45), il montra comment l'humanité actuelle ne veut plus guère servir, mais dominer, et comment nous devons de nouveau apprendre à servir, tout particulièrement celui qui veut se mettre au service du Christ, comme les deux théologienues qu'il consacrait. Il est, ajouta-t-il, évidemment nouveau, surprenant de voir des femmes entrer au service de l'Eglise, mais la situation de la femme s'est bien modifiée au cours de ces dernières années, et la femme, participant bien davantage qu'autrefois à la vie publique, peut développer ses capacités, faire des études théologiques: c'est pourquoi il est juste et logique que l'Eglise reconnaisse ces théologienues et s'assure leur collaboration pour son vaste champ d'activité.

Ces paroles, suivies d'un chant du chœur paroissial, servirent d'introduction à la cérémonie de la consécration par l'imposition des mains, la profession de foi et la bénédiction. C'était saisissant de voir ces deux jeunes femmes, si profondément inspirées par leur vocation, austères dans leurs robes noires, prononcer leurs vœux et s'agenouiller pour recevoir la bénédiction, et tout l'auditoire, s'est associé par son émotion à cette cérémonie solennelle.

Mlle Aicher, ensuite, s'est adressée à l'auditoire, et lui a exposé la conception qu'elle et sa collègue, Mlle Speiser, se font de leur travail au service du Maître, et chacun sentait que ces deux femmes accompliraient ce travail avec le sentiment profond de leur responsabilité, inspirées jusqu'au fond de leur cœur par un « Tu dois » sacré. Car cette vocation est vraiment une vocation intérieure.

S'appuyant sur la 1^{re} épître aux Cor. IV, 1-2: « Qu'ainsi l'on nous tienne pour des ministres du Christ et des dispensateurs des mystères de Dieu », Mlle Aicher exprima sa reconnaissance de ce que les femmes peuvent aujourd'hui entrer au service de l'Eglise quand elles s'y sentent appelées, insistant sur ce que ce n'est pas seulement au mariage, mais à tout travail humain, que s'applique la parole biblique: « Il n'est pas bon que

A travers les Expositions féminines

Athénée (Genève): Exposition Ch. Ritter. (Octobre.)

C'est le Midi qui a tenté le pinceau de l'artiste: Sanary, la Gorguette, le Brusca, un Midi qu'on rêverait parfois, plus chaud, plus vibrant. D'ailleurs, les paysages ne sont pas nombreux. Nous avons aimé surtout le *Puits en Provence*, rose et lumineux, la *Campagne à Sanary*, d'un vert savoureux où l'on sent bien le soleil.

Mais à ces toiles, nous préférons toutefois de beaucoup la ravissante galerie des bébés. Il y en a un de cinq mois, il y en a jusqu'à deux ans et demi, puis des enfants de sept à onze ans. Ce doit être une joie vive pour Mlle Ritter d'étudier ces tout petits, si délicieusement neufs, si délicatement veloutés, avec l'étonnement, le mystère qui s'attardent dans leurs yeux grands ouverts sur la vie. Gestes, attitudes — ces bras tendus, ou ce petit corps ramassé, ou ce poupon au berceau, comme cela est bien saisi!

Voici une claire chambre d'enfant. Le meuble le plus important à cet âge, le berceau, en occupe le centre. C'est tout un poème.

Frêles et tendres formes de jeunes êtres, dans l'atmosphère paisible et douce où ils s'épanouissent, ces heureux petits, ces choyés, Mlle Ritter les a observés d'un oeil attendri; elle se meut au milieu d'eux, dans un monde à part, exempt de laideur et de soucis, et elle a su en rendre admirablement la grâce émue.

* * *



Cliché Mouvement Féministe
Portrait d'enfant
par Mlle Charlotte Ritter

Galerie Moos (Genève): Exposition Beldy. (Mrs. Maugham.) (Octobre.)

Avec des yeux lucides, Beldy regardait le monde et la vie, et nous les restituait sous forme d'un nombre restreint de thèmes. Toute la gamme des sentiments humains s'y retrouve; les plus pro-

fonds et les plus poignants, elle les exprime avec presque rien: solitude des choses et des êtres: *L'homme aux cygnes*, dans la neige, écrasé sous son parapluie et sous la chape de plomb du ciel; solitude, plus atroce encore, du *Cimetière*, une ombre ployée qui s'avance dans la neige — un grand mur gris; — ou encore, cet autre paysage de neige, *L'épouvantail*, qui dresse ses bras désespérés dans la campagne vide. Autre solitude, différente, apaisée celle-là, avec la présence de l'homme tangible partout: c'est l'admirable *Fenêtre*, la douce intimité de ce divan, entre les rideaux et le ciel vert derrière les vitres.

Thème fréquemment répété: le vice — vice qui s'étale dans les bars tous variés et d'une vérité pénétrante, vice sordide des cafés populaires, dans le clair obscur de la tabagie, ou le vice rutilant, luxueux des *dancings* de l'Escalade — débraillé, plus sinistre encore s'il se peut. C'est encore l'ironie amère de *l'Interlude au café* où l'Armée du Salut chante ses cantiques, et ce mélange de grotesque et de macabre dans la *Braserie de la place*, avec les employés des pompes funèbres, avinés, vacillants, se dirigeant vers le corbillard qui attend là, devant le porche de l'Eglise, attelé d'un cheval à la tête penchée. C'est aussi la petite composition symbolique intitulée *La vie*.

Sentiment religieux. Il s'exprime dans ce chef-d'œuvre de clair-obscur qu'est le *Saint Antoine de Padoue*: enveloppés d'ombre, des formes agenouillées, l'une debout, devant la douce lueur des cierges et l'éclatant assourdi des images saintes et des vitraux. Ailleurs, calme du *Monastère*: moines bruns rentrant au cloître, et cette

enfantine innocence des orangers et de la volière.

La lucidité merveilleuse de Beldy ne lui cache rien des cruautés du monde et de la destinée et des vices des êtres, et, en même temps, s'exprime sa tendresse pour ce monde et ces êtres, qui fait que jamais, en ses visions les plus réalistes, elle ne tombe dans la vulgarité. Le *Ristorante*, par exemple, où d'autres auraient fait sentir les rejets de cuisine, poissés la nappe, tachés les serviettes, Beldy n'y montre que la blancheur du chef émergeant du noir, et la rousseur des chaudières et, au premier plan, les honnêtes tables. Technique prodigieuse rendant le maximum d'effets avec des moyens réduits à presque rien, exprimant avec force les sentiments; ainsi, cette nudité absolue de *La prison*, et les ombres sur le mur.

Mais à la simplicité se substituent des couleurs somptueuses quand l'artiste exprime des danseuses ou qu'elle fait grouiller la foule. Tons délicats du paysage dans le *Train dans la neige*, ce splendide terrain roux du *Printemps*, ou encore la *Forêt*, ou l'*Orage*.

Un vrai prodige que ces petits bouts d'étoffe que Beldy plie à sa géniale fantaisie, maladroits et enfants parfois quand elle bâtit ses maisons cahin-caha, et des fenêtres de guinguois, et ses personnages comme des joujoux. Avec un art infiniment subtil, elle a créé ses petites danseuses roses, éparpillées les fleurs de l'arbre, fait surgir le portrait de l'*Ermite*. Cette grande artiste sait donc exprimer sa sensibilité; poète, elle transfigure le monde à l'image de son rêve. Soit qu'elle nous promène parmi les sombres paysages de l'âme humaine ou dans la foule bariolée, tou-